

# MARNE et GONDOIRE

# SCOPE

L'actualité de la communauté d'agglomération

N°214 - 21 mars 2025

## Le mot du président



La passerelle entre Ferrières-en-Brie et Bussy-Saint-Georges est un exemple de l'apport de Marne et Gondoire pour faire aboutir des projets structurants. Ensemble, nos 20 communes veulent développer un territoire harmonieux qui associe développement économique et, pourrait-on dire, «développement naturel».

Jean-Paul Michel

Dans  
ce  
numéro



La passerelle Ferrières-en-Brie -  
Bussy-Saint-Georges en service



La future école de production  
Cap'Métal labellisée

**MARNE et GONDOIRE**

communauté d'agglomération

# La passerelle entre Ferrières et Bussy est en service

Le 14 février, Marne et Gondoire mettait en service la passerelle entre Ferrières-en-Brie et Bussy-Saint-Georges. Cet ouvrage de 42 mètres de long permet de franchir l'autoroute de manière sécurisée. Les piétons et les cyclistes devaient auparavant emprunter les étroits accotements du pont routier entre les ronds-points d'entrée de ville des deux communes. Les travaux ont été réalisés en fin d'année dernière sous la maîtrise d'ouvrage déléguée de la Sanef, société concessionnaire de l'A4. Les chemins d'accès ont été aménagés en début d'année et le revêtement de sol définitif de la passerelle sera posé au printemps lorsque les conditions météorologiques seront favorables.

## Impressions d'utilisateurs :

**Cécile (Ferrières-en-Brie) :** «Je passais ici très régulièrement avant. On ne pouvait pas se croiser à vélo sur le petit chemin le long du pont. Donc c'est beaucoup mieux désormais !»

**Ambre (Ferrières-en-Brie) :** «Je passe ici lorsque je vais courir. Le petit chemin était trop étroit, on devait monter sur le côté lorsque que quelqu'un arrivait en face.»

**Nicolas (Bussy-Saint-Georges) :** «Je travaille au restaurant L'Imprimerie. Quand je rentre à minuit, je peux vous dire que j'apprécie de passer par cette passerelle éclairée !»

**Jérôme (habitant de Lagny-sur-Marne) :** «Je travaille à Ferrières et passe par ici tous les jours à vélo. La passerelle est idéale. Ceci dit, on ne voit pas tout de suite où prendre le chemin d'accès. Ce serait le seul point à améliorer.»

**Yann et Gwenaël (Ferrières-en-Brie) :** «Évidemment que ça change tout par rapport à avant ! Nous sommes collègues et faisons le trajet ensemble à pieds pour aller travailler à Bussy et rentrer chez nous.»



TU



TP



TP

Les piétons devaient auparavant emprunter cet étroit couloir.

# Soutenir les artisans

**La communauté d'agglomération a signé une convention avec la chambre de métiers et de l'artisanat pour accompagner les artisans, de plus en plus nombreux à Marne et Gondoire.**

Plombier, coiffeur, charcutier, maraîcher, luthier, usineur de pièces de précision : bien que différentes, ces activités relèvent de l'artisanat, un domaine où la notion de savoir-faire est primordiale. La qualité d'artisan s'obtient auprès de la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) en fonction de sa qualification professionnelle et à condition que son entreprise ne compte pas plus de 10 salariés.

À Marne et Gondoire, le nombre d'entreprises artisanales est passé de 1800 en 2018 à plus de 3000 en janvier 2025 (dont une majorité sous statut d'auto-entrepreneur) réparties à 28% dans le bâtiment et 19 % dans le secteur productif (métiers d'art, industrie, bâtiment avec phase usinage). Suivent les services à domicile (18%) et les transport (18%). 60 % de ces entreprises ont passé le cap des 5 ans dans un secteur qui emploie 3500 salariés.

Pour soutenir cette vitalité, Marne et Gondoire et la CMA de Seine-et-Marne ont signé le 6 mars une nouvelle convention par laquelle la communauté d'agglomération prend à sa charge les prestations de conseil que les artisans peuvent obtenir de la CMA : immatriculation, transmission, plan d'action environnement, labellisation Imprim'Vert, pré-diagnostic hygiène et accessibilité et autres conseils plus généraux. L'agglomération a prévu une subvention annuelle de 4000 euros pour les financer. Cette convention établie pour 3 ans pérennise et amplifie le partenariat initié en 2023. 11 artisans de Marne et Gondoire ont sollicité un conseil personnalisé auprès de la CMA l'année dernière, financé par la communauté d'agglomération.

Pour le président de Marne et Gondoire, «les métiers de l'artisanat font d'une ville un lieu où



Jean-Paul Michel et Thierry Fromentin

l'on ne fait pas qu'habiter mais où l'on vit, où l'on circule à pied, où il y a une activité qui rend un centre-ville attractif.»

Le président de la CMA 77, Thierry Fromentin a souligné que pour récompenser un artisan, son investissement local tel que la participation à des salons et des ateliers de démonstration au public est prise en compte : «c'est une forte attente du public» a-t-il insisté, ce que Jean-Paul Michel confirme : «Il faut voir l'affluence lors des Journées européennes des métiers d'art, notamment aux ateliers de la Tannerie à Lagny !» Et de dresser un parallèle avec le marché de Noël de Marne et Gondoire : «Dès la première année (2023), nous avons attiré énormément de monde en misant avant tout sur la qualité des produits. Les gens ne s'y trompent pas ! Les artisans locaux peuvent ainsi se faire connaître.»



## Un nouvel artisan d'art à Chalifert

Lors de la réunion, Éric Giuliani, tapissier garnisseur établi à Chalifert depuis 2016, a reçu le titre d'Artisan d'art. «Vous redonnez vie au mobilier ancien tout en respectant son authenticité. Vous excellez notamment dans le cannage et le rempaillage traditionnels et, plus original, restaurez les matelas en laine. Vous partagez votre passion lors de divers marchés et brocantes de la région. Ce titre récompense vos deux décennies d'expérience et votre savoir-faire», a déclaré Éric Fromentin. Avec ce nouveau promu, Marne et Gondoire compte désormais 77 artisans d'art.

# Balade thermique à Rentilly

**La communauté d'agglomération, via son service de conseil Marne et Gondoire Rénov', propose aux particuliers de visualiser sur caméra thermique les déperditions de chaleur de leur habitation. Le dernier en date de ces rendez-vous baptisés «balades thermiques» avait lieu à Rentilly le 6 mars.**

Lorsqu'ils ont reçu un mot dans leur boîte aux lettres leur proposant de participer à une balade thermique organisée par Marne et Gondoire, 14 habitants du hameau de Rentilly (Bussy-Saint-Martin) ont saisi cette occasion d'obtenir de précieuses indications sur leur logement.

Parmi eux, figure Bertrand qui lorsqu'il a emménagé il y a un peu plus de 3 ans, a très vite opté pour une pompe à chaleur tout en isolant les rampants du toit. «Avec l'envolée des prix de l'énergie, le chauffage au fioul n'était pas tenable, on payait 2 euros le litre la première année !» Si cet habitant a du mal à chiffrer le gain financier de sa rénovation en raison des variations du coût de l'électricité, il souhaite néanmoins visualiser si sa maison est désormais «efficacement isolée».

Un couple plus âgé se pose la même question : «Nous avons posé du double vitrage quand on avait acheté en 1990. Mais qu'est-ce que cela vaut aujourd'hui ? On ne sait pas vraiment», nous dit madame.

José a lui diminué sa facture d'électricité d'un tiers depuis qu'il a remplacé ses convecteurs par une pompe à chaleur. Mais il se demande à quel point les lucarnes en chien assis sur son toit mettent à mal l'isolation de sa maison. «D'autant plus qu'elles n'ont pas de volets», s'inquiète-il.

La séance débute en salle par une présentation du service Marne et Gondoire Rénov', qui pourra ensuite accompagner les participants qui souhaiteront se lancer dans un projet de rénovation.

Il est 18h30 et la température extérieure est encore assez élevée. Difficile dans ces conditions



*Affluence peu commune dans les rues de Rentilly !*

de repérer les ponts thermiques sur les façades et toitures des maisons. Heureusement le service environnement de Marne et Gondoire a déjà réalisé un premier passage devant les habitations des inscrits lorsque les températures étaient plus basses. Chaque participant se voit ainsi remettre sur papier les images prises par la caméra thermique. Si tout s'affichait en bleu, l'isolation de la maison serait parfaite. Ce n'est évidemment pas le cas le plus courant et chaque façade affiche également des zones violettes, jaunes, oranges ou, pire des cas, rouges aux points où la chaleur s'échappe le plus.

Allez ! Il est temps de quitter les locaux de Marne et Gondoire et d'aller voir les maisons une par une. Malgré les 14 degrés ambiants, la caméra fournit des contrastes intéressants. On commence chez José, qui est rassuré : sa maison n'est pas si mal isolée. Bertrand aussi : peu de déperdition de chaleur par les murs, de nouveaux joints sur les ouvrants des fenêtres devraient faire l'affaire pour l'instant. Un autre habitant a confirmation de ce qu'il pensait : «c'est moyen. Il faudrait soit faire une rénovation d'ampleur, soit du ponctuel. Dans le premier cas, c'est cher, et dans le second cela ne sert pas grand chose. Donc je crois que je vais simplement rester raisonnable sur le chauffage. Et puis, je n'ai pas envie de marcher sur de la laine de verre dans mes combles.»

Pendant qu'un habitant qui habite Rentilly depuis son enfance, raconte quelques anecdotes sur les endroits traversés, les relevés thermiques continuent, si bien que le groupe se clairsème petit à petit :

## RETOUR SUR

chacun salue les autres une fois sa maison examinée aux infrarouges et rentre chez lui. Avant de prendre congé, l'un d'eux confie sa satisfaction d'avoir obtenu cette information de façon neutre et indépendante.

Certains continuent toutefois la promenade. Déambuler dans ce petit hameau à travers rues et sentes n'est pas sans charme même si la fraîcheur commence à se faire sentir plus nettement au fil des minutes. La nuit est claire et sous les étoiles, nous sommes quelques-uns à finir en contemplation devant la superbe «porte périgourdine» chaulée et ornée de clous en fer forgé qu'un habitant est fier de nous présenter sur une annexe de son ancienne ferme. Il faut dire que c'est son fils qui l'a réalisée. La porte reste toutefois fermée et on ne saura pas s'il a mis des joints d'isolation sur l'huisserie !



Sur cette image thermique, on peut voir que le mur latéral est bien isolé. Seul le plancher des combles constitue un «pont thermique» par lequel la chaleur s'échappe.

## À VENIR

### Le festival *Les Ritournelles* débute la semaine prochaine

Du 24 mars au 4 avril, le festival intercommunal Les Ritournelles va faire résonner la musique dans les écoles de 10 communes de Marne et Gondoire. Les concerts de trios et duos seront aussi donnés dans 5 établissements d'accueil d'enfants et jeunes en situation de handicap, sans compter les rendez-vous tout public dans les médiathèques de Ferrières-en-Brie, Bussy-Saint-Georges et Dampmart ainsi qu'au Parc culturel de Rentilly. Au programme, de la musique du monde, du chant lyrique, du jazz ou encore des chansons du 19<sup>e</sup> siècle.

Lancé en 2013, le festival Les Ritournelles a pour objectif que les enfants puissent entendre de la musique jouée devant eux, vivre l'expérience d'un concert et rencontrer des musiciens. Ces derniers sont des professionnels, pour certains d'entre eux professeurs au conservatoire de Marne et Gondoire.

[Voir les événements tout public](#)



Concert nomade dans une école primaire à Montévrain lors de l'édition 2024

# Printemps de l'emploi à Bussy

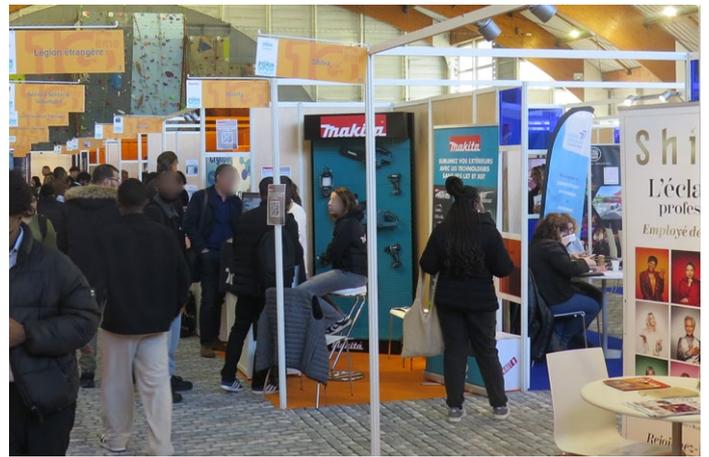
**Le forum de l'emploi de Bussy-Saint-Georges proposait 10 000 offres mercredi**

Chaque année à la mi-mars, c'est le printemps. À Bussy, les offres d'emploi fleurissent. C'est en effet à cette période que se tient le forum de l'emploi... sauf l'année dernière où la date choisie était le 15 mai afin de ne pas tomber en même temps que celui de Coupvray programmé le 21 mars. Las ! Cette date qui s'est révélée peu propice explique d'après la mairie le trou d'air de fréquentation de l'édition 2024 alors que ce salon lancé en 2016 s'affirme au fil des années comme un rendez-vous majeur, si ce n'est LE rendez-vous majeur de l'emploi dans l'est parisien.

Heureusement, pour cette 10<sup>e</sup> édition, la Maison de l'économie et de l'emploi, structure municipale organisatrice du forum, a retrouvé de l'altitude avec très exactement 1871 visiteurs comptabilisés à l'issue de la journée du 19 mars soit un retour aux standards habituels.

130 exposants avaient pris place dans le gymnase Maurice Herzog, avec des poids lourds comme Disneyland, Veolia, la RATP, la SNCF, EDF ou encore Elixor qui transformaient les lieux, le temps d'une journée, en un Himalaya du recrutement, qui culminait à 10 000 offres d'emploi proposées. Mais trouver un poste correspondant à ses attentes et ses qualifications peut dans certains cas s'apparenter à une rude ascension. Une dame entre deux âges qui travaillait dans une société à Lagny jusqu'à que celle-ci ne ferme, suit le chemin du retour à l'emploi dans toute son âpreté : «l'imprimerie, ce n'est plus trop ça, et mon âge ne m'aide pas vraiment». Elle a quand même pu déposer des CV et qui sait si le soleil qui darde ses rayons en ce midi devant le gymnase ne va pas briller à nouveau pour elle ?

Alors que les exposants se restaurent aux food-trucks qui ont aménagé de petites terrasses, plusieurs visiteurs repartent satisfaits de leur matinée. «Discuter avec des recruteurs, c'est



moins froid que de postuler en ligne», apprécie une visiteuse venue de Villeparisis. Un jeune diplômé en informatique de l'ESIEE (école d'ingénieur à Champs-sur-Marne) tenait lui aussi à rencontrer les entreprises en complément de ses démarches sur le web. Une autre candidate est ravie : «Sur les stands, les personnes sont très ouvertes, ça motive !» Des lycéens de Bussy-Saint-Georges viennent pour les jobs d'été et les offres d'alternance. Une salariée d'une Mission locale «dans un autre département» livre ses impressions de «collègue de l'emploi» : «C'est vaste mais on s'y retrouve bien. C'est bien organisé, la signalétique est belle... et surtout il y a une grande variété de domaines ainsi que des conférences (*sur international cette année*).»

Parmi les entreprises, la satisfaction est là aussi après une belle moisson de CV réalisée au cours de la matinée. «Nous sommes en plein développement avec des postes assez différents à pourvoir, dont des chefs de projet. Nous avons rencontré plusieurs profils intéressants que nous allons maintenant recevoir en entretien», confie un représentant d'Arvato, entreprise de logistique établie à Bussy. Même son de cloche sur le stand de William Saurin (qui a une usine à Saint-Thibault-des-Vignes) où l'on veut «faire connaître les métiers de l'agro-alimentaire». Le groupe Accelis veut lui aussi faire savoir aux potentiels candidats, l'existence de ses établissements à Ferrières-en-Brie, en particulier dans l'hôtellerie-restauration. : «ce forum permet de rencontrer des candidats qui n'habitent pas loin, pour travailler en horaires décalés».

Rendez-vous le 18 mars 2026 pour la prochaine édition. On ne change pas une date qui gagne ! Marne et Gondoire est partenaire du forum de l'emploi en versant chaque année une subvention pour son organisation.

## Feu vert pour l'école de production

**Le projet Cap'Metal a été labellisé le 6 mars. Il y aura donc bientôt un établissement de formation à l'usinage du métal à Marne et Gondoire selon le modèle en plein essor des écoles de production, qui répondent à des commandes d'entreprises. L'ouverture est prévue à la rentrée 2025-2026.**



iStock - pablo\_rodriguez1

La Fédération nationale des écoles de production appelle cela «le paradoxe français» : celui de laisser chaque année 100 000 jeunes sortir de l'enseignement sans diplôme ni qualification alors que 300 000 postes sont non-pourvus en entreprises.

Poussées par la loi de 2018 (pour La Liberté de choisir son avenir professionnel) qui les a reconnues comme établissements privés d'enseignement technique, les écoles de production sont passées de 39 en 2020 à 74 aujourd'hui, soit un quasi-doublement en 4 ans. La plupart de ces établissements préparent aux métiers manuels de l'industrie, dont ceux de l'automobile. Mais ce domaine n'est pas exclusif et certaines écoles forment aux métiers du bois, de la terre ou de l'alimentation.

En Île-de-France, 5 écoles existent déjà soutenues financièrement par la région qui souhaite en ouvrir 20. Celle de l'ICAM Grand Paris Sud, installée au Carré Sénart à Lieusaint et adossée à l'école d'ingénieur du même nom, a fait figure de pionnière dans notre département en 2017.

La Iron Academy a elle ouvert ses portes en 2021 à Stains en Seine-Saint-Denis. Seul critère d'admission : la motivation. Sur le formulaire de pré-inscription, cocher 3 cases parmi *J'ai entre 15 et 18 ans, je suis supermotivé, être assis sur une chaise c'est pas mon truc, j'adore les métiers manuels, je suis curieux, j'aime travailler en équipe, j'ai besoin d'apprendre autrement, j'aimerais être plus autonome, je voudrais travailler dans un secteur qui recrute* suffit à

ouvrir la voie pour exercer ensuite «un métier d'enfer» avec 93% de réussite au CAP Métallier. Cette école tournée vers le bâtiment fabrique des garde-corps, marquises, racks à vélos et autres structures métalliques à la demande des entreprises, des collectivités et des particuliers en Île-de-France.

Le propre d'une école de production est en effet de mettre le paquet sur la pratique en travaillant pour de vrais clients de façon à renforcer le sentiment d'utilité et la confiance en soi des jeunes. «Répondre à des commandes apprend le lien avec l'entreprise, le respect des délais et de la qualité. C'est un moyen de sensibiliser à la démarche professionnelle, que l'on n'a pas forcément quand on a 15 ans», explique Aurélia Bussière, cheffe de projet de Cap'Métal.

Le déficit de compétence numéro un auquel les écoles de production répondent est celui du travail du métal. Tourneur-fraiseur peut sembler être un métier du passé... Et pourtant l'industrie aimerait en trouver plus, de même que des soudeurs. «On ne soupçonnait pas qu'il y ait autant de besoins dans ce domaine», nous confiait le mois dernier le sous-préfet de Torcy, François Claude Plaisant, qui préside le bassin d'emploi de Marne-la-Vallée avec la maire de Gouvernes et conseillère régionale, Nathalie Tortrat. «Ce projet est l'une des actions de Marne et Brie Industrie, le nouveau Territoire d'industrie dont fait partie Marne et Gondoire avec 3 autres intercommunalités pour répondre aux objectifs de réindustrialisation de l'État et aux besoins de recrutement exprimés par les entreprises

locales», confirme l'élue qui a fortement impliqué la région dans le projet.

La communauté d'agglomération qui est à l'origine de Cap'Métal, a mené l'étude d'opportunité en septembre dernier et réuni trois industriels locaux au sein de l'association Cap'Metal. Celle-ci a présenté son projet à la fédération le 6 mars à Lyon, ville berceau des écoles de production. Forts du soutien d'autres industriels prêts à jouer le jeu, ses représentants ont obtenu l'indispensable labellisation. Le projet est donc en bonne voie même si quelques étapes restent à franchir dont le contrat avec l'Éducation nationale pour la pédagogie et la délivrance du CAP Conducteur d'installation de production (CIP) pour être tourneur, fraiseur, rectifieur ou autres métiers de l'usinage.

Dès lors, les démarches s'intensifient pour être prêts à la rentrée 2025 : «Nous recherchons des entreprises qui s'engagent à commander des pièces, des petites séries récurrentes», explique Aurélia Bussière. «Une école de production est aussi au service des entreprises qui veulent faire fabriquer un prototype», précise Nathalie Tortrat. Autre moyen de soutenir l'école : le mécénat de compétence par lequel un professionnel chevronné donne du temps de formation ou mène des ateliers ponctuels pour partager son expérience. Les écoles de production fonctionnent par groupe de 12 élèves qui travaillent 35 heures par semaine dont deux tiers en atelier.

Pour Pascal Leroy, vice-président de Marne et Gondoire au développement économique, le principal apport des écoles de production est de répondre aux aspirations des jeunes qui veulent entrer au plus vite dans le monde professionnel : «garder le plus longtemps possible dans le système scolaire des jeunes qui ne veulent pas y être, c'est les promener et aller droit à l'échec. Il faut au contraire les orienter vers ce qui les intéresse, ce qui leur correspond. C'est motivant pour eux d'être très rapidement en situation de produire, de fabriquer. J'ai moi-même dans mon métier (*chauffagiste*) formé en apprentissage des jeunes qui sont aujourd'hui à leur compte.»

En savoir plus : [www.capmetal.org](http://www.capmetal.org)

## «Des métiers indispensables pour nos entreprises

Directeur des opérations industrielles de la société Rabourdin établie à Bussy-Saint-Georges, Eddy Courtachon fait partie de l'association Cap'Metal.



### Pourquoi avoir rejoint le projet Cap'Métal ?

Eddy Courtachon : J'ai travaillé avec l'ICAM en 2018 et 2019 en recevant des stagiaires. J'avais été surpris par leur qualité aussi bien d'un point de vue technique que dans la maîtrise des codes du travail en entreprise. Ils sont déjà quasiment opérationnels avant même la fin de leur CAP. Et c'est lors d'une réunion à l'ICAM il y a deux ans que j'ai rencontré les représentants de Marne Gondoire et décidé d'embarquer dans le projet avec d'autres industriels. Faire le constat de la pénurie de main d'œuvre, c'est bien mais pour y remédier il faut mettre la main à la pâte !

### À quoi tient cette pénurie selon-vous ?

Ce sont des métiers qui ont mauvaise presse donc les jeunes n'y vont pas et les parents non plus ne veulent pas que leur enfant y entre. Pourtant, l'abandon de ces filières a entraîné la désindustrialisation. On commence seulement à faire machine arrière. Notre message, c'est que ce ne sont pas des métiers d'hier mais des métiers d'avenir en constante évolution, qui s'inscrivent dans une dynamique digitale et innovante. La valeur différenciante de Cap'Metal sera de sensibiliser aux nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle ou encore l'impression 3D. soit l'usine 4.0 ! J'ajoute qu'en termes de parcours, la moitié des élèves qui ont leur CAP usinage continuent en bac pro. et certains en BTS.

### Quelles sont les prochaines étapes du projet ?

La labellisation nous permet de démarrer sur tous les chantiers : le recrutement d'un maître professionnel pour la formation technique et d'un enseignant pour les matières générales, la prospection des futurs élèves via les associations et structures jeunesse, les locaux et leur aménagement, l'achat des machines, la finalisation des financements et des mécénats. Nous avons déjà beaucoup de lettres d'intention d'industriels prêts à nous rejoindre. On a tous activé nos réseaux pour embarquer le plus de monde possible dans cette aventure.

### Une convention avec la CCI en faveur des entreprises

Le 17 mars, Jean-Paul Michel et Jean-Charles Herrenschmidt, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Seine-et-Marne, signaient une convention triennale : l'agglomération va prendre à sa charge 50 % du tarif des prestations de conseil et d'accompagnement proposées par la CCI aux entreprises de Marne et Gondoire, selon un partenariat similaire à celui établi la semaine précédente avec la CMA pour les artisans.

Pour la petite histoire, rappelons qu'un commerçant dont le revenu ne provient pas essentiellement de l'activité manuelle n'est pas artisan mais un artisan peut aussi être commerçant. Un charcutier peut donc être artisan-commerçant tandis qu'un épicier ne sera que commerçant.

Les prestations de la CCI s'adressent aux entreprises de toute taille et quel que soit leur domaine d'activité. Selon la CCI, Marne et Gondoire est un vivier du département en matière économique : «en 2021, ce territoire figurait parmi les 3 premiers EPCI quant au poids du nombre d'établissements en Seine-et-Marne : 9 % des établissements (9,1% pour la CA Melun Val de Seine et 16,2% pour la CA Paris Vallée de la Marne», peut-on lire en préambule de la convention.



Jean-Charles Herrenschmidt et Jean-Paul Michel signent la convention le 17 mars

### EpaMarne taille la route



Après avoir entamé les travaux à Bussy-Saint-Martin (depuis Torcy) puis le long du quartier du Sycomore à Bussy, EpaMarne met maintenant en travaux la section Bussy-Montévrain de sa piste cyclable V9. C'est donc quasiment tout le tracé de cette voie du réseau Vélo Île-de-France qui est en cours d'aménagement à Marne et Gondoire.

## VU

### Le barrage de l'étang de la Broce désobstrué

Le 14 mars Marne et Gondoire faisait retirer par l'entreprise Veolia les embâcles qui obstruaient le barrage de l'étang de la Broce à Bussy-Saint-Georges depuis la tempête Kirk qui a soufflée en octobre dernier. Des troncs d'arbres tombés dans l'étang, depuis son rivage ou depuis son île, étaient coincés dans l'exutoire du barrage et retenaient d'autres éléments portés par le courant du ru de la Brosse tels que des branchages et des feuilles. Au final, un gros bouchon qui a donc sauté.



Après avoir vidé le puits de son eau, les techniciens ont pu descendre inspecter le bouchon puis sangler les troncs pour leur évacuation par le bras articulé de la pelleteuse.

Leo Ménager

### Journées des Petits Colibris : les écoles peuvent s'inscrire dès maintenant

Après une première expérimentation réussie en 2024, la communauté d'agglomération et l'office de tourisme organisent à nouveau leurs *Journées des Petits Colibris*. L'année dernière l'école Marie Curie de Saint-Thibault avait participé à deux jours d'activités éducatives au Parc culturel de Rentilly Michel Chartier. L'édition 2025 aura lieu le 12 et 13 juin et s'adresse aux classes de CM1 et CM2. Des ateliers sur la biodiversité, le land art, la *low tech* et les déchets sont prévus.

Les écoles intéressées peuvent se pré-inscrire auprès de l'office de tourisme au 07 72 31 67 78 ou [en ligne](#).

[Article sur l'édition 2024](#)

[Vidéo de l'édition 2024](#)



Essaim de petits apiculteurs (édition 2024)



«7 paires de pattes, ça lui fait combien de pattes au cloporte ? Oui, 14 pattes pour ce petit crustacé, qui a la pa, la pata... oui, la patt'ate, bravo ! Avec combien de t à patt'ate ?» Et voilà les savoirs fondamentaux enseignés.

### L'action climatique de Marne et Gondoire en revue

Le numéro du 5 mars du journal *La Marne* est accompagné d'un supplément de 20 pages sur les actions de Marne et Gondoire pour l'adaptation au changement climatique. Ce document complet a été distribué dans les boîtes aux lettres de nos 20 communes.

Pour aller plus loin, le rapport annuel de développement durable de la communauté d'agglomération est également consultable en ligne.

[Consulter le hors-série de La Marne](#)

[Consulter le rapport de développement durable 2024](#)



# OÙ EST-CE ?

## 5<sup>e</sup> manche



Châteaufortm'



TU



TU



**Vous avez trouvé au moins une réponse ?**  
Envoyez-la à [hebdo@marneetgondaire.fr](mailto:hebdo@marneetgondaire.fr)  
À la clef, un lot pour qui remportera 3 manches.

## Réponses de la quatrième manche



P

Lagny-sur-Marne, la rue Simone Veil. En enfilade, la maison de santé construite par Marne et Gondoire et ouverte 2019, l'EHPAD ouvert l'année dernière et un ancien bâtiment de l'hôpital reconverti en immeuble d'habitation.

Michèle Petitot, Yves Bouquet, Sébastien Cruble, Sylvie Lafon



P

Bussy-Saint-Georges, vue sur le village depuis la Croix blanche



P

Pomponne (La Pomponnette) à l'emplacement d'une ancienne chapelle bâtie au 19<sup>e</sup> siècle

Laurence Audibert, Michèle Petitot, Yves Bouquet, Sébastien Cruble, Sylvie Lafon

<b>Classement</b>		<b>2 victoires : Yves Bouquet</b>
		<b>1 victoire : Sébastien Cruble, Sylvie Lafon, Edwige Lagouge, Corinne Manresa, Michèle Petitot, Jean-Paul Zita</b>